

la reddition de la Place. De cette garnison, composée d'environ 750 hommes, tous, excepté peu, ont deserté : partie en forçant des Gardes ; partie en passant le fossé à la nage ; d'autres ayant de l'eau au-dessus de la tête, & se glissant le long des Ponts où les balayures diminueoient la profondeur de l'eau ; d'autres en s'élançant sur les Batteaux de la Place, & dont plusieurs se sont cassés les cuisses & les jambes. On va donner un exemple de la fureur de tous ces soldats contre la durée de leur prison.

La nuit du 24. au 25., cent d'entre-eux prirent secrètement les armes, & formèrent une Colonne ferrée. Dans le centre étoient leurs femmes & leurs enfans. Ils avoient deux Tambours, la Caisse sur l'épaule, pour appeller aux Postes du Blocus encore conservés. Dans cet état, la bayonnette au bout du fusil, ils marchèrent à pas mesurés, & dans le plus grand ordre à une Porte. Mr. de Löffner, Capitaine de Löwendahl, les appercevant, fit lever le Pont, & se présenta à eux la bayonnette au bout du fusil. *Monsieur, dirent-ils en Allemand : Nous n'en voulons point à vous ; mais nous voulons sortir de notre prison, & aller nous engager dans vos Bataillons. Laissez-nous passer de gré ; car autrement nous passerons de force.* Mr. de Löffner leur répondit : *Vous ne passerez ni de gré ni de force. Je vais vous charger, & tous ceux que je ne tuerai pas, seront pendus.* En même-tems, il appella Mr. de Rosée, autre Capitaine, qui étoit à cent pas de-là avec 50 hommes. Comme il alloit les charger & que Mr. de Rosée venoit du Rampart sur leurs flancs, ils se retirèrent ainsi qu'ils étoient venus, à pas comptés & d'exercice. A cent pas de-là, ils se partagerent, & vinrent fondre les uns sur un Poste auquel ils déroberent le passage, & les autres passèrent le fossé le long des pilotis d'un des Ponts, ayant de l'eau par dessus la tête.

Comme les déserteurs François & Autrichiens devoient être pendus, & qu'ils le soupçonnoient, les uns espéroient grace, les autres s'en défioient. Ce fut encore un sujet de tumulte ; car les amis de ceux qui espéroient grace, prétendoient aussi être déserteurs ; & menaçoient leurs Officiers. Ceux qui craignoient d'être punis entraînoient leurs camarades dans leurs violences & dans leur évasion. Mr. de